

## CORRESPONDANCE ROMAINE

**L**E Souverain-Pontife n'a point encore donné son encyclique dite de prise de possession<sup>(1)</sup>. C'est une coutume qui ne remonte qu'au XVII<sup>e</sup> siècle; mais à la quelle, à partir de cette époque, les pontifes romains ont toujours été fidèles. On l'attend avec impatience pour divers motifs. Beaucoup voudront y voir l'orientation politique du nouveau pontificat et probablement en tortureront les termes pour y trouver ce qu'ils désireraient y voir. Ils oublient que le pape peut, et, dans certains cas doit, faire de la politique, ne pouvant se désintéresser des divergences qui arrivent entre les Etats chrétiens, et, d'un côté ou de l'autre, atteignent la religion catholique. Cependant le pape est avant tout, par-dessus tout notre chef religieux, celui qui nous est donné par Dieu pour nous conduire tous à la vie éternelle. Ce but étant celui que s'est proposé Jésus-Christ en constituant la primauté de Pierre sera, on ne saurait en douter, le fonds même de la première encyclique de Benoit XV. Pie X lui avait donné une formule, *tout instaurer dans le Christ*. Benoit XV peut trouver une autre formule, mais la substance sera la même. Il annoncera qu'il est monté, par la grâce de Dieu, sur le siège de Pierre, pour conduire au divin Maître, les individus, les familles et la société elle-même.

— Si Benoit XV n'a point encore parlé, est-ce à dire qu'il ne fait rien, ne prépare rien? Nous ne le croyons pas, mais nous, nous nous bornons à attendre alors que d'autres veulent prévoir. Eh bien, voyons un peu ce que ceux-là prévoient, d'autant plus que leurs déductions ne manquent pas d'une certaine vraisemblance et paraissent assez logiques.

---

(1) Cette lettre a été écrite quelques jours seulement avant la publication de l'encyclique qu'elle annonce.—*Note de la rédaction.*